

L'opposition s'inquiète du sort des Restos du coeur

Conseil général

A l'approche des fêtes de fin d'année, les déshérités ne sont pas oubliés. Bernard Lucas, conseiller général (PS) de Colombes, s'est ému, au nom de son groupe et des Verts, de « la situation extrêmement préoccupante des Restaurants du coeur » dans les Hauts-de-Seine. Il a déploré, lors de la séance de l'assemblée départementale de vendredi dernier « l'aide très insuffisante apportée par le département au regard des besoins actuels » et regretté que le conseil général, l'un des plus riches de France, n'ait versé que 30 000 € en novembre aux Restos du coeur des Hauts-de-Seine quand l'aide du conseil général du Val-de-Marne apportée à ceux de son département s'est élevée à 130 000 €

Les demandes d'aide alimentaire ont encore fortement augmenté cette année. Avec la crise, des retraités, qui arrivaient jusqu'ici à boucler les fins de mois, et des salariés pauvres viennent grossir les rangs des bénéficiaires qui font la queue dans les douze centres du département pour recevoir une aide alimentaire.

Bernard Lucas a détaillé les projets en direction des publics les plus précaires que l'association n'a pas pu concrétiser faute de moyens suffisants : « Cette structure n'a pas actuellement les moyens d'acheter un véhicule pour concrétiser le projet de distribution de repas par camion dans le nord du département. A cela s'ajoute la nécessité de louer un nouvel entrepôt pour le stockage des denrées dans le département. Enfin, les Restaurants du coeur manquent toujours de locaux pour ouvrir une antenne dans les cinq communes de Châtillon, Malakoff, Vanves, Issy et Antony. »

Patrick Devedjian, le président du conseil général, a promis de rencontrer prochainement le président des Restos du coeur des Hauts-de-Seine, « un homme très responsable », selon ses propres termes.

C.H.

Tous droits réservés :Le Parisien

C6FD71E7DEDB15516374D07640E6FF59559652AF